



4^e CONVENTION NATIONALE
DE LA LUTTE
CONTRE LE SIDA

Hôtel de Ville de Paris 20 et 21 juin 2008

Contact presse :

Francis Gionti
Tél. : 01 53 26 45 64

f.gionti@sidaction.org
06 73 21 63 97

Paris, le 20 juin 2008



COMMUNIQUE DE PRESSE

4^e Convention nationale de la lutte contre le sida 20 et 21 juin à l'Hôtel de Ville de Paris.

Une Convention nationale de la lutte contre le sida.

Pour la 4^{ème} fois, Sidaction organise la Convention nationale de la lutte contre le sida à l'Hôtel de ville de Paris. La Convention nationale réunit les principaux acteurs de la lutte contre le sida en France et dans les pays en développement.

Chercheurs, responsables associatifs, militants, acteurs de la lutte contre le sida, personnel socio-médical... la Convention nationale de la lutte contre le sida réunit plus de 400 personnes pour faire partager les expériences de chacun, débattre sur des thématiques précises¹ et faire converger les énergies de chaque acteur dans la lutte contre le sida.

Line Renaud, vice-présidente de Sidaction remet le Prix international et le Prix scientifique « jeune chercheur ».

A l'occasion de la Convention nationale de la lutte contre le sida, Sidaction remettra deux prix :

- le Prix international 2008
- le Prix scientifique « jeune chercheur » 2008

Le Prix international

Le Prix international de Sidaction, d'un montant de 2 500 euros, récompense l'engagement dans la lutte contre le sida d'un acteur associatif issu d'une des associations communautaires des pays en développement soutenues par Sidaction.

Cette année le Prix international 2008 de Sidaction a été attribué au **Dr. Bintou Dembele Keïta**, directrice d'Arcad Sida au Mali, la principale ONG malienne de lutte contre le sida. L'association a ouvert plusieurs centres de traitement du VIH, notamment le Cesac de Bamako. Le Dr Bintou Dembele Keïta coordonne le travail d'une centaine de salariés. Chaque année, ce sont des milliers de personnes qui sont traitées par Arcad Sida, dont de nombreuses femmes séropositives. Le Dr Dembele représente une vraie force d'impulsion pour des programmes innovants, par exemple l'éducation thérapeutique des adolescents.

Le Prix scientifique « jeune chercheur »

Le Prix Scientifique « Jeune Chercheur » récompense un jeune chercheur soutenu par Sidaction au profil remarquable et engagé dans un projet de recherche prometteur sur le VIH/sida. Ce prix a pour objectif d'encourager les jeunes chercheurs dans cette voie.

D'un montant de 2 500 euros, le Prix scientifique « jeune chercheur » 2008 a été attribué au **Dr Renaud Becquet** du Centre de recherche « Epidémiologie et biostatistique » à l'Institut de Santé Publique Epidémiologie Développement (ISPED), Université Segalen à Bordeaux pour ses travaux sur la prévention de la transmission postnatale du VIH en Afrique : alternatives à l'allaitement maternel prolongé et approche antirétrovirale.

Contact presse : Francis Gionti 01 53 26 45 64 / 06 73 21 63 97
f.gionti@sidaction.org
www.sidaction.org

¹ Programme de la Convention nationale en pièce jointe.

**Le Prix scientifique
« Jeune Chercheur » 2008
de Sidaction**

Le contexte

A l'occasion de la Conférence Internationale de l'IAS (International Aids Society) à Paris en juillet 2003, Sidaction a créé le Prix scientifique « Jeune Chercheur ». Cette initiative, répond à un double objectif : récompenser un jeune chercheur soutenu par Sidaction au profil remarquable et portant un projet prometteur dans la recherche sur le VIH/sida et, en outre, encourager les jeunes chercheurs dans cette voie.

Le Prix

D'un montant de 2 500 euros, il récompense un jeune chercheur pour la qualité et la pertinence de ses travaux sur le VIH/sida.

Suite à un appel à candidatures auprès de tous les jeunes chercheurs soutenus par Sidaction entre 2002 et 2007, les dossiers reçus ont été étudiés par un groupe d'experts composé de 6 experts issus de différents domaines de la recherche sur le VIH/sida.

A partir de l'analyse des dossiers des candidats, le lauréat du prix a été désigné par les experts selon les critères suivants :

- le profil du candidat
- le caractère novateur de ses travaux et la qualité des résultats obtenus
- les perspectives d'avenir du candidat et l'impact du soutien de Sidaction sur son parcours.

Cette année, Sidaction a récompensé les travaux du **Dr Renaud Becquet** du Centre de recherche « Epidémiologie et biostatistique » à l'Institut de Santé Publique Epidémiologie Développement (ISPED), Université Segalen à Bordeaux pour ses travaux sur la prévention de la transmission postnatale du VIH en Afrique : alternatives à l'allaitement maternel prolongé et approche antirétrovirale.

Né en 1979, Renaud Becquet a vécu 20 ans dans le Pas de Calais (à Saint Omer), et vit depuis 1999 à Bordeaux où il a effectué ses études supérieures :

- **Maîtrise de Sciences et Techniques de Santé Publique** (2001)

*Institut de Santé Publique, d'Epidémiologie et de Développement de l'Université Segalen
Bordeaux 2*

- **DEA en Epidémiologie et Intervention en Santé Publique**, option biostatistique (2002)

*Institut de Santé Publique, d'Epidémiologie et de Développement de l'Université Segalen
Bordeaux 2*

- **Thèse de Sciences Biologiques et Médicales**, option Epidémiologie (2005)

*Institut de Santé Publique, d'Epidémiologie et de Développement de l'Université Segalen
Bordeaux 2.*

Interview de Renaud Becquet

Sidaction : Qu'est-ce qui vous a amené à faire de la recherche sur le sida, et pourquoi vous êtes-vous intéressé à l'Afrique en particulier ?

Renaud Becquet : Chaque jour, 2.200 enfants sont infectés par le VIH en Afrique du fait de la transmission mère-enfant de ce virus. En l'absence de prise en charge adaptée, la moitié de ces enfants mourront avant d'atteindre l'âge de deux ans. La violence de ces chiffres m'a amené à m'investir dans la recherche d'interventions destinées à prévenir la transmission du VIH de la mère à l'enfant en Afrique.

Sidaction : Sur quelle thématique travaillez-vous précisément ?

Renaud Becquet : Le VIH peut se transmettre de la mère à l'enfant pendant la grossesse, au cours de l'accouchement, et du fait de la pratique d'un allaitement maternel. Mes recherches portent plus spécifiquement sur la recherche d'interventions de prévention de ce dernier mode de transmission, appelé transmission postnatale. Les femmes infectées par le VIH font face à un véritable dilemme quant au choix d'alimentation de leur enfant à naître. Il est en effet indéniable que le lait maternel est le meilleur aliment pour un enfant. Cependant, lorsque la mère est infectée par le VIH, le risque de transmission du VIH à l'enfant du fait de la pratique de cet allaitement maternel est très élevé, et ce risque est d'autant plus important que la durée d'allaitement est longue. Nous avons donc recherché des interventions de prévention de ce risque de transmission postnatale du VIH qui sont acceptables, sûres et efficaces dans le contexte africain.

Sidaction : Dans votre parcours, quel a été le rôle de Sidaction ?

Renaud Becquet : Le rôle de Sidaction a été essentiel dans mon parcours de jeune chercheur. Je suis en effet financé par Sidaction depuis la fin de ma thèse de sciences, en janvier 2006. Initialement financé sous forme de libéralités, j'ai pu signer un contrat de travail à durée déterminée avec l'université Bordeaux 2, dont les coûts sont entièrement pris en charge par Sidaction.

Par ailleurs, Sidaction finance un projet de recherche que je coordonne depuis 2006 en Côte d'Ivoire : l'étude ARVAM-CI (AntiRétroviraux et Allaitement Maternel en Côte d'Ivoire). L'objectif de cette étude est de permettre une meilleure compréhension de l'effet, chez l'enfant, de l'utilisation de multithérapies antirétrovirales pour leur propre santé chez des mères infectées par le VIH pratiquant un allaitement maternel.

Enfin, j'ai obtenu un financement supplémentaire de Sidaction pour effectuer un stage post-doctoral de huit mois en Afrique du Sud, ce qui a été une étape très importante dans mon parcours scientifique. J'ai ainsi pu travailler en tant que chercheur associé auprès de l'Africa Centre for Health in Population Studies de l'université du KwaZulu Natal. Ce centre de recherche est dirigé par Marie-Louise Newell de l'Institute of Child Health de Londres, qui est une éminente spécialiste de la prévention de la transmission mère-enfant du VIH depuis plus de 20 ans.

Je tiens donc à remercier ici le soutien exceptionnel réalisé par Sidaction qui me permet de mener à bien mes activités de recherche tout en me perfectionnant. Ce soutien souligne l'engagement sans borne de Sidaction en matière de recherche d'interventions acceptables, sûres, efficaces et applicables à large échelle en Afrique pour enfin réduire au maximum le risque de transmission du VIH de la mère à l'enfant sur ce continent.

Sidaction et la recherche contre le sida

Sidaction est la seule association française de lutte contre le sida à financer la recherche.

Ce soutien obéit à deux objectifs :

- d'une part, faire avancer la connaissance fondamentale d'un virus particulièrement difficile à maîtriser, favoriser la mise en place de protocoles cliniques et le développement de nouveaux traitements en finançant des équipes de recherche (par du fonctionnement, de l'équipement et du personnel).
- d'autre part, stimuler la recherche de demain en attribuant des financements à de jeunes chercheurs doctorants ou post-doctorants pour leur permettre de développer leurs travaux sur le VIH et les inciter à poursuivre leur carrière dans la lutte contre le sida.

Sidaction intervient dans tous les domaines de la recherche

- La virologie (étude de la structure du virus et des mécanismes de l'infection),
- L'immunologie (étude du système immunitaire et de son fonctionnement face au virus),
- La recherche sur les vaccins préventifs et thérapeutiques,
- Les travaux pour l'amélioration des traitements et la mise au point de nouveaux traitements,
- L'étude des co-infections (parasitaires, bactériennes ou par d'autres virus) et de leur retentissement chez les personnes porteuses du VIH,
- Les sciences sociales.

En 2007, Sidaction a financé 46 jeunes chercheurs et 80 aides aux équipes de recherche.

L'historique du Prix scientifique « Jeune Chercheur »

La création du Prix scientifique « Jeune Chercheur » marque le soutien de Sidaction dans la recherche contre le sida. Au-delà des financements de jeunes chercheurs et des aides aux équipes de recherche que l'association attribue chaque année pour des travaux sur le VIH, Sidaction a souhaité encourager les jeunes chercheurs dans cette voie, parce que l'avenir de la recherche en France passe par eux.

Les premiers lauréats du Prix scientifique « Jeune Chercheur » de Sidaction sont :

2003

2^{ème} conférence de l'IAS (International Aids Society) à Paris

Lauréat : Constance Delaugerre - Docteur en pharmacie-

Equipe de recherche : Pr. Vincent Calvez et Pr. Jean-Marie Huraux – CERVI à l'Hôpital de la Pitié - Salpêtrière à Paris

Travaux : travail sur la résistance : « *Persistence of HIV-1 multi-drugs resistant without any antiretroviral treatment 2-years after sexual transmission* ».

2004

1^{ère} Convention nationale de lutte contre le sida à Paris

Lauréat : Didier Koumavi Ekouevi – Médecin épidémiologiste-

Equipe de recherche : Professeur Roger Salamon – INSERM U330 – Université Victor Segalen à Bordeaux

Travaux : « *Prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant en Côte d'Ivoire.* »

2005

2^{ème} Convention nationale de lutte contre le sida à Paris

Lauréat : Isabelle Kousignian – Docteur en biomathématiques

Equipe de recherche : Mme Dominique Costagliola - INSERM U720 – Université Paris VI

Travaux : « *Modélisation biostatistique de marqueurs biologiques au cours de l'infection à VIH.* »

2006

Lauréat : Mickaël Ploquin – Docteur en virologie

Equipe de recherche : Responsable Mme Michalela TRUTWIN-MÜLLER, Equipe du Pr. Françoise Barré-Sinoussi - Unité de régulation des infections rétrovirales, Institut Pasteur à Paris.

Travaux : « *L'infection naturelle et non pathogène par un virus simien chez le singe vert d'Afrique constitue un modèle d'étude de protection contre le sida* ».

Le Prix « international » de Sidaction

Le contexte

En 2007, Sidaction a soutenu une centaine de projets dans 29 pays en développement. Aujourd'hui, le contexte de la lutte contre le sida est source de nombreuses inquiétudes. Malgré les progrès récents, l'épidémie est toujours en progression. Dans le monde, quand une personne séropositive est mise sous traitement, quatre autres se contaminent.

Par ailleurs, la révision des données épidémiologiques par l'Onusida et l'OMS - ramenée à 33,2 millions de personnes séropositives dans le monde - risque d'avoir des répercussions dommageables. Ici ou là, on constate déjà une baisse des crédits accordés à la lutte contre le sida dans les pays les plus pauvres. Les pays les plus riches, dont la France, second donateur du Fonds mondial, cherchent clairement à diminuer leurs contributions.

Par ailleurs, au Nord comme au Sud, la criminalisation de la transmission du VIH gagne du terrain. Au Burkina Faso ou au Niger, la confidentialité sur la séropositivité est remise en cause au nom de la défense des personnes séropositives... et partant, l'exclusion des personnes séropositives est renforcée ! Si de grands progrès ont été réalisés au niveau de l'accès aux soins, il reste beaucoup à faire concernant les droits des malades, notamment pouvoir travailler et circuler librement.

Données épidémiologiques



Nombre d'enfants et d'adultes vivant avec le VIH

(source : Onusida 2007)

Le Prix

Le Prix international de Sidaction a été créé en 2005 à l'occasion de la Convention nationale de la lutte contre le sida. Le Prix international 2008 de Sidaction honore le **Dr. Bintou Dembele Keïta**, directrice de l'association Arcad Sida au Mali. Principale ONG malienne de lutte contre le sida, l'association est partenaire de Sidaction depuis 1997. Elle a ouvert plusieurs centres de traitement du VIH dont le plus important est le CESAC de Bamako.

Le Dr. Bintou Dembele Keïta a participé à la création de l'association au côté du Dr Aliou Sylla, le président actuel, en 1994. Elle coordonne le travail de cette équipe importante (plus d'une centaine de salariés) avec une grande douceur et beaucoup de fermeté. Au CESAC de Bamako, jusqu'au début des années 2000, elle était notamment en charge des femmes séropositives confrontées à des problèmes de santé de la reproduction. Elle est une vraie force d'impulsion pour des programmes innovants (ex : programme en direction des hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes, programme d'éducation thérapeutique des adolescents).

Sidaction dans les pays en développement

Sidaction, une aide matérielle

Rares sont les bailleurs qui acceptent de financer des frais de fonctionnement ou des locaux d'associations. Pourtant, les conditions de travail de ces acteurs de terrain sont un pré requis pour bien accueillir les personnes en difficulté et agir efficacement dans la lutte contre le sida. Depuis longtemps, les programmes internationaux de Sidaction se sont engagés à soutenir les frais de structure des partenaires. De très nombreuses associations ont ainsi bénéficié de ce soutien financier en 2007 et certains ont même reçu des aides exceptionnelles afin de construire des locaux ou réaliser des travaux d'aménagement pour la mise en place de nouvelles activités.

Médicaments « mal traités », le remède Sidaction

L'approvisionnement et la gestion des médicaments dans les pays du Sud restent problématiques. Depuis 2005, Sidaction a lancé un appui technique pour le personnel des pharmacies associatives. Un diagnostic personnalisé est établi pour répondre aux besoins et améliorer les capacités : réaménagement de local, stockage des médicaments, accueil des patients, respect de la confidentialité, renforcement du circuit d'approvisionnement.

Les enfants

2,1 millions d'enfants de moins de 15 ans sont séropositifs et 420 000 ont été contaminés en 2007 dans le monde. Malgré des efforts importants, notamment associatifs, des difficultés perdurent : annoncer à un enfant sa séropositivité ou celle de ses parents, appréhension des médecins à manipuler les antirétroviraux pédiatriques, gêne des acteurs de prévention pour aborder les questions de sexualité avec les jeunes...

Sidaction renforce constamment son appui à des programmes en direction d'enfants infectés ou affectés par le VIH (informations sur l'actualité pédiatrique, formation sur l'alimentation du nourrisson né de mère séropositive, prise en charge des orphelins du sida...).

Les populations exclues

Détenus, usagers de drogue, minorités sexuelles, prostituées, une fois encore, Sidaction est à leurs côtés en participant à des projets de partenaires extérieurs. L'écoute et le non jugement sont les postulats requis pour mener à bien ces programmes qui entendent respecter et s'adapter aux besoins des personnes concernées. De nombreuses associations ont donc décidé d'aller « au-devant » des populations, sur leur lieu de vie, dans leur quartier car on sait qu'elles ne sont pas forcément touchées par les campagnes de prévention et qu'elles n'ont pas toujours accès à la prise en charge sociale ou médicale. Les entraves matérielles, la précarité, le manque d'estime de soi, la solitude, sont autant de spécificités à prendre en compte avant de pouvoir proposer une offre de soins.

Les partenaires des programmes internationaux de Sidaction sont soutenus par :



et de la fondation AREVA

Crédit photo: Sidaction
